

Voici enfin le 13 octobre. Sur la route, nous brûlons d'impatience. Il s'agit d'observer aux Conches la migration post-nuptiale, la fascinante, l'incroyable, la mystérieuse migration. Migration qui nous fuit. Sortie LPO de mai sur la migration pré-nuptiale : pluie, point de migration. Sortie de septembre sur la post-nuptiale : pluie, point de sortie ! Et puis les Conches, c'est le lieu mythique où se bousculent les volatiles, les Champs-Élysées des oiseaux. Nos collègues n'y ont-ils pas observé l'an dernier 631 552 migrateurs appartenant à 122 espèces ? Ne vient-on pas de Belgique pour observer aux Conches ?

Pourtant, les Conches, il faut les trouver. Car les Conches, "c'est pas aux Conches" : c'est à la Roche de Cuiron. C'est pour ça que les Belges ont trouvé tout de suite. Et une fois qu'on a compris cela, et qu'il suffit d'ouvrir la clôture du pré, ça y est, on y est. Sur une plate-forme de roches, construite "avec leurs petites mains", nos animateurs nous attendent, depuis l'aube bien sûr.



Vue des Conches vers le sud-est -

Photo F.Mosneron

"Ça a été super ce matin, on a fait plein d'observations, mais depuis que vous êtes là, plus rien !" Il reste à admirer le paysage, superbe. A nos pieds, les deux vallées parallèles du Suran et de l'Ain, au fond desquelles se nichent des glaciers de brume étincelante. A l'horizon, les monts du Bugey. D'autres amateurs arrivent. Nous sommes une quinzaine. On nous recommande le livre de Maxime Zucca "La migration des oiseaux" (Ed. Sud-Ouest, 2010). Les hauts-lieux de la migration, ce sont bien sûr les détroits de Gibraltar et du Bosphore, où convergent les oiseaux, et également Batoumi en Géorgie, sur la Mer Noire, au pied du Caucase...

Mais voici que le groupe s'anime : 4 grives draines, 29 goélands leucophées, 6 alouettes des champs, 4 éperviers, 8 étourneaux, 1 buse, 21 pigeons ramiers, 3 pipits farlouses, ... Mais où, mais où ?

Observer la migration ne s'improvise pas. Hormis quelques passereaux qui filent un instant sur nos têtes, les grands vols passent au-dessus des vallées, petits points sur le fond heureusement blanc de la brume.

Ne nous laissons pas abattre, scrutons, écarquillons les yeux. 4 éperviers, 400 puis 900 pigeons ramiers : vus, je les ai vus. Bien sûr, je n'aurais pu les reconnaître : les ramiers étaient pour moi un essaim de moucheron. Mais l'on progresse... Voici 3 milans royaux, bien identifiables, cette fois, avec leur queue longue, très échancrée. Il se laissent glisser dans le vent, pourtant contraire. Emotion. Le milan royal est beau, et on n'en voit pas tous les jours (hors des Conches bien sûr). Une espèce presque exclusivement européenne, puisque 90 % de la population mondiale vit en Allemagne, France et Espagne. Et voici une bondrée, une bondrée ! Ce rapace ressemble à une buse variable, mais se nourrit en particulier de larves de guêpes et abeilles. Il est peut-être en chemin pour l'Afrique du Sud, car c'est un grand voyageur. Il est bien en retard, car la migration des bondrées bat son plein ici fin août - début septembre. Rien n'est simple en matière de migration. D'ailleurs, même les oiseaux que le néophyte croit sédentaires peuvent migrer, comme les pinsons des arbres par exemple.

Et voici que s'enclenche justement le décompte des pinsons des arbres. Chaque expert observe un coin du ciel pendant 2 minutes. On recommence tout au long de la journée. Ensuite, on extrapole. Comment savoir que cette bande d'une dizaine d'oiseaux, passée si vite, c'étaient des pinsons ? L'habitude, l'habitude ! Et n'as-tu pas entendu les cris ? Une nuée rouge nous survole : ce sont, dit-on, 7 bec-croisés des sapins (les mâles sont rouge brique). On en observe environ un vol par jour aux Conches ! Et si tu vois des suppositoires, ce sont des grosbecs casse-noyaux ! Un groupe de grives draines paraît désordonné. Avec l'habitude, on reconnaît les petits points à l'horizon avec quelques indices subtils.



Vipère aspic - Photo F. Mosneron

Allez sur le site internet "faune-ain.org", cliquez en haut à droite sur la "fleur" visionature : vous arrivez sur le site ornitho.fr sur lequel vous trouverez beaucoup de choses, et, en bas de la page d'accueil, l'accès au site migraction.net. Sur la carte de France, cliquez sur le point correspondant aux [Conches](#) : vous aboutissez aux relevés d'observation. Vous verrez ainsi que [le 13 octobre 13](#) (qui dit que le 13 porte la poisse ?), en 9h30, ont été observés pour l'essentiel : 60 milans royaux, 48 éperviers d'Europe, 243 buses variables, 54 faucons crécerelles, 29 goélands leucophées, 3423 pigeons ramiers, 173 alouettes des champs, 77 pipits farlouses, 59 bergeronnettes grises, 152 grives musiciennes, 64 grosbecs casse-noyaux et ... 47 625 pinsons des arbres ! Pendant les temps morts, on peut fureter dans les bosquets pour admirer quelques vipères aspics, des papillons (il y en a encore), des éphippigères ou autres sauterelles, et rigoler un peu avec Marc. Alors, les Conches, ce n'est pas le film "Le peuple migrateur", mais c'est beau, c'est sympa, on y apprend beaucoup, on y apporte un peu, et on y a des émotions !



Ephippigère - Photo F. Mosneron

F. et D. Mosneron